

## **La Vieille patriote.**

**ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION**

**Numéro d'inventaire :** 1977.04119

**Auteur(s) :** L. Poulbot

**Type de document :** publication jeunesse

**Éditeur :** Picard (A.) et Kaan éditeurs (11, rue Soufflot, Paris Paris)

**Imprimeur :** Picard (A.) et Kaan

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1890 (vers)

**Collection :** Coll. Picard Bibliothèque d'éducation nationale 8e série

**Inscriptions :**

• gravure : Frontispice gravé légendé. 35 gravures in et h. texte.

• nom d'illustrateur inscrit : Poulbot (Francisque)

**Description :** Cartonnage recouvert d'un papier grenu rouge. Au plat sup., décor doré et noir.  
Report du titre au dos.

**Mesures :** hauteur : 248 mm ; largeur : 164 mm

**Mots-clés :** Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Histoire et mythologie

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 135

ill.

Sommaire : Table des matières.

64

LA VIEILLE PATRIOTE

man, pauvre Bénoni, pauvre Julien, pardonnez-moi tous!

Alors il aperçut sa grand'mère.

— Et grand'mère aussi? O monsieur, vous allez avoir bien regret! Détachez-moi les mains, voulez-vous? Je serai sage et je vous dirai tout, tout.

Le lieutenant, le cou tendu de crainte de perdre un mot, fit un signe; les mains de l'enfant furent délivrées. Il dit :

— Il n'y avait pas plusieurs francs-tireurs, monsieur. C'est moi qui ai fait le bruit avec une amorce et un pistolet de plomb. Le voilà!

Et il le jeta aux pieds de l'officier.

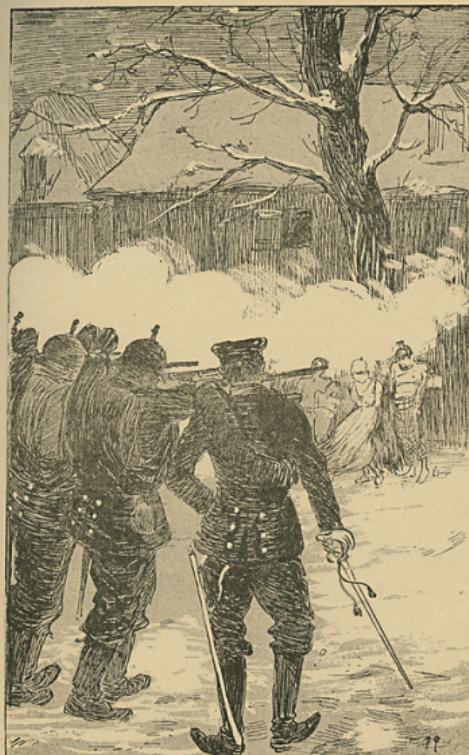
— Délivrez-nous, maintenant, monsieur, et délivrez mes parents.

— Qu'est-ce que cette fable, cette plaisanterie? Ce petit garçon se moque de moi, ma parole!

La sœur ajouta :

— Mon frère dit la vérité, monsieur; vos soldats n'ont pu affirmer le contraire, à moins qu'ils n'aient eu trop peur pour bien voir.

La gentillesse de la pauvre enfant n'eut aucun pouvoir non plus sur l'esprit de l'officier. Sous peine de ridicule, pouvait-il admettre un instant ce que racontaient ces enfants? Son



Les quatre martyrs attachés au noyer furent criblés de balles.

5